

De l'expression libre à l'art thérapie en centre éducatif fermé



Centre Éducatif Fermé, La Rouvelière 72

Février mars 2020

Sommaire

De l'expression libre à l'art thérapie en centre éducatif fermé	1
Sommaire	2
Justice des mineurs en France	5
Un Cef?	6
Le Centre éducatif Fermé de la Rouvelière	8
Un ensemble d'intervenants, salariés ou prestataires	8
Une géographie spécifique	9
Un lieu	9
Une géographie soignante	9
Des espaces	10
Le rythme du temps	10
L'espace-temps et les fonctions symboliques	11
Des adolescents et des maux	12
Positionnement et la question éthique de l'accompagnement...???	13
Stagiaire observateur acteur une posture réfléchie	13
De l'expression libre à l'art thérapie	15
L'animation d'un espace d'expression	15
L'atelier d'expression versus l'atelier d'art plastique	16
De l'émergence d'une autre posture	16
Annexes :	17
Bibliographie	18
Annexe 2 : déroulé du stage, Journal de bord.	19
Annexe 3 : article du monde Christiane Taubira et les CEF	27
Annexe 4 / Des adolescents et la question de l'ancrage territoriale	28
annexe 5 / Notes extraites du journal de bord	30
Annexe 6 : Avant projet de Clos-lieu présenté à la direction	33
Annexe 7 : Attestation de fin de stage	35

Justice des mineurs en France

Peut-on dire que tout démarre avec l'Ordonnance de 1945? Avant il y a bien eu des actions et des lieux consacrés à l'enfermement des Enfants. La mémoire collective a parfois gardé la trace de bagnes d'enfants et d'évasions tragiques comme à Belle Ile en 1934¹. D'autres lieux restent mythiques comme Mettray, peut-être d'avoir été le décor d'une œuvre artistique décrit dans le « *Le miracle de la rose* » de Jean Genet (1951).

Le site Vie Publique² pose ainsi le point de départ : « *L'ordonnance du 2 février 1945 constitue le texte de référence fixant les règles et principes applicables en matière de justice pénale des mineurs. L'exposé des motifs de ce texte historique en définit la philosophie : « La France n'est pas assez riche d'enfants pour qu'elle ait le droit de négliger tout ce qui peut en faire des êtres sains. La guerre et les bouleversements d'ordre matériel et moral qu'elle a provoqués ont accru dans des proportions inquiétantes la délinquance juvénile. La question de l'enfance coupable est une des plus urgentes de l'époque présente. Le projet d'ordonnance ci-joint atteste que le Gouvernement provisoire de la République française entend protéger efficacement les mineurs, et plus particulièrement les mineurs délinquants ».*

Cette ordonnance du Gouvernement provisoire promulguée avant la fin de la guerre propose à la fois protéger et punir l'Enfant. Pour cela un système judiciaire spécifique sera mis en place, pariant sur la prévalence du besoin éducatif sur un système répressif, établi sur l'idée que l'enfant ne saurait, selon son âge, être tenu entièrement responsable de ses actes dont il ne mesure pas toujours la portée.

Sans entrer dans les détails d'un système rendu compliqué et peu lisible par des successions en mille feuilles de textes législatifs. L'Enfant contrevenant se verra convoqué par la Justice à répondre de ses actes. Les réponses en retour peuvent aller d'un rappel à la loi à des mesures d'incarcération. Et les procédures vont : - d'une audience de cabinet dans le bureau du juge, au cours de laquelle sont prononcées des mesures éducatives, - à des présentations devant un tribunal pour enfant face à un juge pour enfants et deux assesseurs pour les délits, contraventions graves, ou crimes commis par des mineurs de moins de 16 ans, - et une cour d'assises des mineurs, composée de trois magistrats et de 6 jurés populaires pour les crimes commis par des adolescents de 16 à 18 ans avec une instruction.

Un juge des libertés et de la détention statue sur la détention provisoire du mineur. Saisi par le juge des enfants ou le juge d'instruction, il peut placer en détention tout mineur de 16 ans révolus... ainsi que des mineurs entre 13 et 16 ans en matière criminelle si l'enfant s'est soustrait au contrôle judiciaire.

¹ France 3 belle île en mer se souvient du bague: <https://france3-regions.francetvinfo.fr/bretagne/morbihan/bagne-enfants-belle-ile-se-souvient-1699008.html>

² Vie Publique : « la justice pénale des mineurs » : <https://www.vie-publique.fr/parole-dexpert/268619-justice-penale-des-mineurs-en-france-ordonnance-du-2-fevrier-1945>

Sur le site du Ministère de la Justice on peut trouver quelques chiffres permettant de décrire la situation de l'Enfance face à la Justice :

- Sur l'ensemble des 10-17 ans, 3,6% sont mis en cause dans une affaire pénale, ou 9,5% des personnes impliquées en pénales sont des mineurs. « *Depuis trente ans le nombre des condamnés est stables quelque soit la tranche d'âge* », dit le site.
- Chaque année 383.000 adolescents sont pris en charge, dont 170.000 par les services de la PJJ dont 92.000 dans le cadre pénal. Pour 60 % des cas il s'agit d'alternatives à des poursuites (rappels à la Loi, mesures de réparation...), pour les 40% des poursuites devant le juge, la moitié seront des mesures éducatives (placements, réparations, et suivis éducatifs), pour l'autre moitié des sanctions pénales (prison TIG amende).
- 43% des faits sont des vols simples, des dégradations, ou des cambriolages. 27% des atteintes aux personnes, 14% usages de stupéfiants, 6% atteintes aux biens avec violence, et 10% infractions diverses (outrages infractions routières).
- Enfin 3300 Enfants sont incarcérés en Etablissements pénitenciers pour mineurs ou en quartier de mineurs en Maison d'arrêt, à côté des quels on peut compter les 600 enfants en Cef.

Un Cef?

« *Les centres éducatifs fermés sont l'une des solutions de placement dont dispose la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) pour prendre en charge les mineurs en conflit avec la loi qui lui sont confiés* »³. Le CEF se distingue d'un foyer du fait que le placement est imposé par un contrôle judiciaire. Un CEF représente une alternative à l'incarcération pour des mineurs multirécidivistes ou multiréitérants⁴.

Actuellement on compte 51 CEF en France, mais l'Etat propose dans un projet de réforme de la Justice des mineurs l'ouverture de 21 structures nouvelles pour 2020.

Crée par la loi Perben en 2002 sous le gouvernement du Président Chirac, les centres éducatifs fermés sont sujets à des polémiques La Ministre Mme Taubira⁵ y voyait en 2012 une illusion, quand le gouvernement du Président Hollande voulait doubler leur nombre à l'époque de 44. L'article du Monde du 7 aout 2012⁶ retrace à quel point les propos de la Ministre furent l'occasion pour l'opposition de se scandaliser. Il est possible de constater que l'annonce aujourd'hui de réformer la justice des mineurs et d'ouvrir 20 CEF supplémentaires provoquent une autre action de résistance venant cette fois des professionnels.

Il apparait que ce sujet comme d'autres, est avant tout éminemment politique et idéologique. La question ne porte jamais sur les méthodes pédagogiques ou les prises en soin... En moins de 100 ans, on passe :

- D'un système où, « *Chaque paysan touchant une prime de cinquante francs par colon évadé qu'il ramenait, c'est une véritable chasse à l'enfant, avec fourches, fusils et chiens qui se livrait*

³ extrait du site du ministre de la Justice : <http://www.justice.gouv.fr/justice-des-mineurs-10042/programme-de-nouveaux-centres-educatifs-fermes-12917/>

⁴ Un délinquant multirécidiviste est celui qui a répété les mêmes faits. Un délinquant multiréitérant est celui qui a commis plusieurs délits mais de nature différentes

⁵ Les Cef : <https://www.caminteresse.fr/economie-societe/cest-quoi-un-centre-educatif-ferme-1147518/>

⁶ le Monde : https://www.lemonde.fr/societe/article/2012/08/07/christiane-taubira-prend-ses-distances-avec-les-centres-educatifs-fermes_1743143_3224.html

*jour et nuit dans la campagne de Mettray*⁷ » alors que l'idéologie voulait éduquer les enfants dans un environnement sain qu'auraient été les travaux agricoles à la campagne...

- À une prise en considération des particularités de ce que peut être un enfant avec des mesures pénales spécifiques, mais dans un moment où le pays manque d'hommes au sortir de la guerre...
- À aujourd'hui des successions d'enjeux électoralistes ou des partis pris syndicaux, et cela dans un contexte économique peu favorable à l'emploi des jeunes adultes sans qualification⁸; à quoi s'ajoute un contexte médiatique avec une accélération des diffusions d'images et d'infos, dans un contexte social dans lequel souligne JC Chesnais⁹ : plus un phénomène désagréable diminue plus ce qu'il en reste devient insupportable, ou plus autrement dit plus la violence objective diminue plus l'insécurité subjective augmente. Les sociétés tolérantes de moins en moins les formes d'expression violentes, plumes froissées posées par des adolescents sont réprimées¹⁰.

Un CEF est avant tout un espace cadré tant dans le temps que dans l'espace, et répondant à un cahier des charges¹¹, avec une mission éducative forte visant à offrir de nouvelles chances d'avenir et d'orientation pour l'adolescent. Pour cela un programme éducatif est mis en place avec pour commencer un cadrage du temps et des espaces : un temps et un lieu pour chaque chose, ce qui en tout premier acte vise à retrouver un rythme de vie diurne pour des Enfants en décalage de phase avec une heure de lever et une heure de coucher impérative.



⁷ Jean Genet dans « *le miracle de la rose* »

⁸ JP Lebrun décrit notre temps post moderne comme un pas *complet et inconsistant* » c'est à dire un monde où des diriger trouver une place, à un monde en appelant chacun à sa propre tous... (pages 17 à 20 dans « que serait un travail social qui ne l'action social ou l'action éducative ou la prise en soin de pers société dans laquelle se joue cette action, contexte qui rend po de public...

⁹ Jean Claude Chesnais, dans la préface de « Histoire de la souligne le rôle majeur des médias joué dans la perception sécurité notamment dans certaines couches de population (class sociale ne cesse de se marginaliser et dont la morale, fondée ceux qui avait une place et une vision d'une direction à pren plus insécure de la violence que ceux qui n'ont pas de place et rien à l'apaise de la direction et de la délinquance, pour le semble important parce qu'il va influencer sur ce qui est perçu comme délinquance et crime... On retrouve ce questionnement dans les écrits de Jane Addams (dans « Démocratie et éthique sociale ») où elle analyse la perception tronqué de l'intervenant social regardant le monde des pauvres depuis sa propre morale et sa conscience de ce qui doit être, et non à partir des réalités objectives vécues par les personnes.. Elle expose d'ailleurs dans un texte une situation d'enfants qui pourrait ressembler aux « Vagabonds efficaces » de Deligny.). Et on retrouve la place des médias dans un article du Monde de juin 98 où Denis Salas met en opposition les médias qui privilégie l'émotion et l'immédiateté influençant ainsi l'opinion publique qui voudra des résultats immédiats (d'où peut-être les CEF) alors « l'acte éducatif et le travail thérapeutique demandent du temps »

¹⁰ Dans un diplôme portant sur l'art, on pourrait porter un regard sur l'admissibilité de la violence des adolescents et des jeunes personnes dans la société, à travers des oeuvres majeures du cinéma ou dans la littérature pour mesurer ce qui était tolérer et admis : « la classe volante » de Kurt Hoffman 1954, « la guerre des gosses » ou « la guerre des boutons »...

¹¹ Circulaire d'application du 10 mars 2016 de l'arrêté n° JUSF1509326A du 31 mars 2015: http://www.textes.justice.gouv.fr/art_pix/JUSF1607483C.pdf



Le Centre éducatif Fermé de la Rouvelière¹²

Un Cef est aussi un établissement Social médico-social, soumis à la loi du 2 janvier 2002. A ce titre le Cef doit obéir au cahier des charges de la circulaire du 10 mars 2016 fixant le nombre d'ateliers organisant l'emploi du temps des Enfants, et mettre en place les outils obligatoires de la loi 2002.2, tout en répondant à l'obligation de scolarité pour les moins de 16 ans.

Ainsi avant de pouvoir envisager être un lieu où trouver une prise en soin des maux dont peut souffrir un Enfant, et qui ont pu pour certains s'exprimer par des actes délictueux ou criminels. Le Cef est d'abord un lieu d'Education.

Un ensemble d'intervenants, salariés ou prestataires



photo extraite du
reportage de l'AFP

note 11

Pour répondre à cette finalité éducative le CEF de la Rouvelière¹⁴ dispose d'une équipe diversifiée:

- un pôle éducatif avec : 11 éducateurs et un pôle de remplaçants (intérimaires) pour l'équipe éducative d'internat, à qui s'adjoignent 4 veilleurs de nuit travaillant en binôme. et 2 maitresses de maison (pour un ETP1/2)
- un pôle pédagogique avec : 3 pédagogues salariés à temps plein (1 éducateur technique en atelier bois, une éducatrice spécialisée ayant fait les Beaux arts et un éducateur sportif) et une socio-esthéticienne, à temps partiel (2j/sem); à quoi s'ajoute, 3 intervenants extérieurs à temps partiel: 1 enseignant détaché de l'Education nationale (4j/sem), et deux intervenants artistiques (céramique, et Rap/poésie, chacun 1j/sem).
- à ce jour il n'existe pas de pôle soin qui permettrait une triangulation entre pôle éducatif et pédagogique. Cependant une Infirmière et une psychologue interviennent à temps plein. On peut penser la socio-esthéticienne du côté d'un pôle soin, d'autant plus qu'elle intervient dans le bâtiment où se trouve le bureau de l'infirmière, et que c'est auprès de celle-ci qu'elle effectue ses transmissions par orale.
- les fonctions supports sont assurées par 2 secrétaires; et deux agents techniques d'entretien (représentant 1ETP) pouvant ponctuellement prendre en charge un adolescent sur un chantier de réparation.
- l'ensemble est conduit par une équipe de direction avec un directeur secondé par 2 chefs de service.

¹² Le Cef de la Rouvelière est un établissement de l'association Montjoie, fondé en 1947, au lendemain de l'ordonnance de 1945, et dans la ligne de celle-ci en vue d'intervenir auprès d'enfants orphelins, en souffrance du fait de la guerre ayant parfois choisi la délinquance pour survivre. On peut dire qu'en accueillant au Cef des enfants venant de pays en guerre 70 ans après l'Association ne s'est pas départi de sa source historique. L'Association a pour but de « *Protéger l'enfant. Accompagner l'adulte. Promouvoir la personne en vue de sa socialisation et de son insertion dans la société (intégration sociale et insertion professionnelle)* ». L'association emploie 600 salariés sur une trentaine de services ou établissements.

¹³ <https://www.youtube.com/watch?v=KWbHrjvsp-o>

¹⁴ La Croix, Le CEF d'Allonnes : <https://www.la-croix.com/France/Le-centre-educatif-ferme-hauts-bas-placement-coercitif-mineurs-delinquants-2019-02-01-1300999593>

le journal vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=ZK0N4Ywmr_o

Une géographie spécifique

Un lieu

le CEF de la Rouvelière est situé à la périphérie de la villes d'Allonges au sud du Mans, entre une zone industrielle dédiée au BTP, une voie rapide de type autoroutière, et la Sarthe; qui forment des barrières naturelles. Symboliquement les lieux sont marqués, comme un espace de relégation. Les dernières installations que l'on croise avant d'arriver, en s'enfonçant dans un sous-bois sont : l'usine de retraitement des mâchefers et l'usine de traitement des composts.



Dans le sous-bois la route est bordée par des marais¹⁵, et se finit en impasse sur le parking des visiteurs du CEF.

Une géographie soignante¹⁶

Si la proximité de la ville permet par ailleurs d'accéder à toutes les infrastructures nécessaires au développement d'un Enfant (culture, scolarité, soins...). En soi cette situation géographique en limite péri urbaine // péri rurale (?) ne rejoint-elle pas la pensée des fondateurs de Mettray, d'une vie saine au grand air. En y posant un atelier d'horticulture (en cour de construction) on retourne aussi « aux travaux des champs » permettant par ailleurs d'atteindre des dimensions symboliques dont peut être porteur le travail d'un potager et des dimensions soignantes¹⁷.

¹⁵ Paysage qui n'est pas sans rappeler l'univers de Makyo et Vicomte dans le premier cycle de « Ballade au bout du monde » Ed° Glénat 1982 -86

¹⁶ Sans avoir dans ce rapport de stage la possibilité de développer ce point, il est posé ici l'hypothèse que l'espace et les possibilités qu'offre l'espace à chaque adolescent de se l'approprier de s'y ancrer et de cesser de dériver, pour le temps de son placement au CEF, de se territorialiser, participe de l'action éducative ou de la possible prise en soin. C'est à la fois le fait d'avoir une chambre à soi, mais tout autant la dépressurisation par l'absence de densité au m2... Un lien serait à faire avec l'idée de territorialisation déterritorialisation rencontrée chez Deleuze et Guattari dans « *Mille plateaux* »; et à partir des travaux exposés Sous la direction de Hervé GUMUCHIAN, Bernard PECQUEUR dans : « *la ressource territoriale* » éd° Economica Anthropos, Paris 2007

¹⁷ il est posé ici comme un axiome que le travail de la terre avec des végétaux à des fonctions apaisantes, et des dimensions symboliques fortes dans un retour à l'essentiel en aidant à retrouver une place...



la salle de sport



l'atelier de menuiserie



l'atelier de poterie



l'atelier d'arts plastiques



Le lieu coupe de la vie urbaine et des sollicitations citadines. Le lieu offre de l'espace au grand air. Ici est posée l'hypothèse que l'espace, dans le sens d'avoir de la place, mais aussi la campagne et l'aspect un peu sauvage de l'environnement sont des apports facilitateurs dans une possible prise en soin des Enfants adolescents.

Voir fiche complémentaire en annexe N°4

Des espaces

Encerclé de hautes clôtures, le site est divisé en deux zones séparées par un grillage :

- La zone vie espace de travail de l'équipe éducative avec, l'internat et les salles de jeux et de restauration au sein d'un parc avec des terrains de sports, et le kiosque des 5 "clopes" par jour.
- Et la zone d'activités où se trouvent les ateliers : de menuiserie, d'arts plastiques, de céramique, de sport et la salle de classe, ainsi que la salle de repos du personnel, une salle de réunion, et les ateliers techniques des personnels d'entretien. il s'y construit actuellement une serre pour créer un nouvel espace d'horticulture. Espace de travail de l'équipe pédagogique.
- Sur chaque zone est installé un chef de service pour marquer une présence de la direction.

Sur la clôture de séparation se trouve le bâtiment de l'administration avec le bureau du directeur et celui des secrétaires qui ainsi sont en plein centre du dispositif.

Le rythme du temps

Un rythme est imposé pour les levers les petits déjeuners, tous les repas, les temps en activités et les temps libres... à 9h les adolescents franchissent la porte de la clôture entre les zones : vie et activités, pour aller en atelier, en passant physiquement devant les fenêtres du bureau de la direction. Ce qui n'est pas sans symbole. A midi le chemin se fait dans l'autre sens, puis à 14h et à 17h. ainsi la journée est rythmée par des temps forts posés dans des espaces distincts.

L'espace-temps et les fonctions symboliques

Cette organisation de l'espace et du temps est en soi, à la fois thérapeutique et éducative. Elle répond à la fois au décalage de phase et redonne un rythme de sommeil et un rythme de vie circadien normé. S'ajoutent la différenciation des espaces et la spatialisation des bureaux des cadres de direction, qui posent une fonction symbolique aux espaces mettant en scène des dimensions parentales¹⁸.

De plus le mot fermé m'est apparu autrement, dans le cadre du stage par lequel un regard décalé s'est porté sur l'institution. L'adjectif « fermé » entendu dans un premier sens de fermeture, réclusion, sens souvent rencontré comme une atteinte violente portée aux libertés individuelles, une violence institutionnelle¹⁹... L'adjectif « fermé » ici pourrait-il aussi être sécurisant?

Le centre fermé empêche l'extérieur de survenir, le centre fermé ainsi protège, comme une enveloppe. La grille, les portails ne font-ils pas partis comme le cadre éducatif qui contraint, d'une sorte de contention qui permet de se re-sentir.²⁰ A moins que l'espace du Cef approprié par l'adolescent devient territoire; et le territoire devient refuge, « *le territoire est un lieu d'asile où les enfant vivent dans un refuge où il sont à l'abris de la parole* » Fernand Deligny²¹

A quel endroit et à quel point les Enfants ici sont blessés, à fleur de peau ? Malgré les fanfaronnades pour se prouver qu'on est fort, les sommes d'infractions accumulées peuvent-elles être la marque d'une souffrance, effraction de leur sens moral, de leur connaissance du bien et du

¹⁸ Dans le cadre d'un développement futur, ici est posé un lien avec l'ouvrage de Jean Cartry : « les parents symbolique » Dunod 2012. Nonobstant que l'ouvrage de Cartry se rapporte à un travail de Lieu de vie et d'accueil. Il pose le questionnement sur les places et les fonctions symboliques exercées par les éducateurs dans le travail auprès d'enfants carencés.

les espaces pourrait-il aussi être genrés maternant/parternant versus Internat/ateliers... d'où la présence de la socio-esthéticienne du côté de l'internat avec l'infirmière, dans une fonction maternante sur l'espace de vie. Mais peut-être aussi un genre que l'on retrouve dans la mise en oeuvre des ateliers pédagogiques. Et la fonction du père dans le rappel à la loi présents des deux côtés de la barrière avec un centre de gravité au coeur de la structure avec le bureau du directeur. et une fonction rituelle ou rites de passage que de passer les premiers temps tous les jours 4 fois par jours devant la fenêtre du directeur

¹⁹ Jusqu'à ce moment, je n'ai vu dans les institutions quelles qu'elles soient, qu'une forme d'organisation du contrôle et de la surveillance par la société. Qu cela soit la prison de Michel Foucault dans « surveiller et punir » - et du coup un centre éducatif fermé -, mais aussi l'Ecole, l'Armée, l'Hôpital (jusqu'aux établissements médico-sociaux classant les individus par catégories d'anormalité), je n'ai perçu les institutions que comme un lieu d'enferment où se joue l'uniformisation et la conformation à une norme niant les singularités, des lieux où se joue violence domination et pouvoir.

D'ailleurs l'injonction moderne de l'Hôpital visant à faire passer le patient au rôle d'acteur en attendant de lui compliance et observance ne me semble parfois n'être qu'un prolongement de cette obligation toujours croissante d'auto contrôle et de surveillance de soi même dans des sociétés de plus en plus de contrôle liberticide. Ce qu'est à mes yeux le Cef. Mais cette fois, dans le stage, le mot « fermé » est entraperçu comme un espace possible de protection contre l'extérieur.

²⁰ ici il est fait un lien avec l'ouvrage Temple Grandin sur sa vie d'autiste et l'invention qu'elle se construit de « boîte à câlins », machine à contentions qui seule pouvait parvenir à calmer ses grandes crises d'anxiété.

En terme d'approche soignante, le stage ouvre la question sur la clôture comme une peau, une barrière de protection. Ce peut-il dans une fonction contenante que la clôture agisse comme une peau entre l'adolescent et un extérieur social... Il y'a une relation entre le « moi peau » et les fonctions de Handing et Holding de J Bowlby et HF Harlow... et du coup les attachement sécure ou insécure (M Ainsworth). Or la relation aux parents semble toujours perturbée chez chacun de ses adolescents. Du coup on peut interroger à rebours les portage et ainsi encore à rebours l'articulation peau-moi-peau... qui se forge dans les premiers âges.

²¹ Dans « Monsieur Deligny, Vagabond efficace » de Richard COPAN 2020...

mal, comme une plaie purulente, un zona psychosomatique s'exprimant sur le corps social ? L'Enfant ne grandit pas sans intégrer dans les premières années de sa vie des repères sur le bien et le mal²², tout y concourt, les livres et les contes pour enfants, les films pour enfants, les dessins animés même Disney ou Pixar, l'école maternelle... Le CEF serait alors un temps de cicatrisation des plaies du sens moral.

Alors entre déviance par rapport à l'ordre social et blessures profondes, entre l'errance et des formes de déracinements, le CEF peut-il être un lieu pour habiter²³, et se poser se reconstruire, en étant protégé de l'extérieur ?

Des adolescents et des maux

Le centre éducatif fermé La Rouvelière est mandaté pour l'accueil de 12 enfants. 9 garçons et depuis 2 ans 3 places pour jeunes filles dont une toujours à disposition des magistrats en cas de jeune fille « radicalisée » dans des mouvements extrémistes religieux terroristes. Cette place fut occupée en 2018-19 par une demoiselle comorienne. Le Cef enregistre beaucoup de fugues du côté des filles. A ce jour sur les 2 places une est inoccupée et pour l'autre le Cef est en attente de la main levée, suite au constat de la fugue depuis deux mois.

Du côté des garçons (entre 16 et 17 ans) pour le groupe présent aujourd'hui, un garçon est en fugue depuis 1 mois, parti en volant des voitures chez un concessionnaire, avec la complicité d'un autre garçon, qui lui est revenu dans la nuit un peu effrayé par l'ampleur de la bêtise. L'adolescent revenu souffre par ailleurs de déficience intellectuelle légère, il relevait d'IME avant son placement en CEF, et un suivi avec l'Etablissement Public de Santé Mental (EPSM) se construit, placé depuis 6 mois son placement a été reconduit jusqu'en juin.

Pour les 7 autres gars, des projets de stages d'insertion professionnelle se mettent en place, par exemple : l'un d'eux envisage d'incorporer l'armée.

Leur placement au CEF est lié à une ou plusieurs des affaires qu'ils ont commises ; pour certains la sortie du CEF signifiera le retour à la vie ordinaire avec une insertion dans l'emploi préparée pendant leur temps de placement²⁴. Mais... L'un d'eux, par contre explique être là en *stand-by* au Cef jusqu'à ses 18 ans, pour l'affaire dans laquelle il s'est fait prendre ; mais il pense, qu'à partir de là, avec ses empreintes, une multitude d'affaires ressortent, et que le juge attend ses 18 ans pour les juger. Il sera alors passible de prison, même si les faits jugés ont été commis dans son enfance, ce qui peut amoindrir de moitié la peine encourue, il se prépare à passer un temps en détention. Ce qui n'est pas sans effet sur la possibilité d'adhérer ou pas à un projet d'insertion pro.

Les faits pour lesquels ils sont présents et dont ils parlent dans l'atelier, relèvent pour beaucoup de ventes de drogues et de vols avec violence, braquages de magasins, vols de véhicules cambriolages, souvent tout cela armé... un explique être là pour des bagarres et des rixes graves

²² En atelier un gars dit en racontant ses actes délictueux : « *je volerai une voiture, mais une voiture de patron parce qu'il en a les moyens* »

²³ Un lien ici pourrait être fait dans un travail plus approfondi avec le fait de « habiter » regarder sous l'oeil anthropologique par exemple de Marion Segaud « *Anthropologie de l'espace* » ed Armand Colin 2010

²⁴ il n'est pas possible dans le temps du stage de poser une étude statistique sur les retours à la vie ordinaire pour mesurer la place que prend la présence de la famille, la nature des carences affectives et/ou éducatives qui ont conduit à des actes réprimables, et les la nature des orientations en sortie de CEF

du type guerre de clan - honneur des bandes, mais n'avoir jamais commis de vols ou de vente de drogue... Cela dit les heurts dont il parle sont d'une rare violence.

L'un d'entre eux témoigne avoir pris conscience d'être allé trop loin dans ce qui lui apparaissait n'être qu'un jeu, quand en récupérant une dette d'un revendeur, le passage à tabac a rendu la victime inconsciente, il dit alors avoir appelé le SAMU avant de prendre la fuite... Ce n'est pas pour cette raison qu'il est placé au Cef.

Des affaires de viols sont aussi présentes parfois, mais toujours tenues secrètes. Le groupe ne tolérant pas ce crime... la violence se retournera contre l'auteur.

En dehors des méfaits qui leur sont reprochés une des caractéristiques principales et le décrochage scolaire et le déscolarisation²⁵ de longue durée.

Actuellement il est possible de dire que le groupe est calme, assez courtois et respectueux. Mais précédemment, il fut donné de rencontrer d'autres adolescents ayant des vécus passés plus lourds, l'un témoignait de plus de 300 vols de voitures et cambriolages de villas. La barrière de la langue, à ce moment là Rom ou albanais, n'est pas toujours simple. Les conflits entre adolescents étaient alors fréquents.

Actuellement le Cef se prépare à l'accueil en mars d'un garçon de 15 ans souffrant de troubles psychiatriques importants, ayant déjà connu 4 placements en Cef de 6 à 12 mois et un temps en maison d'arrêt. Les troubles du comportement semblent être massifs, ce qui explique l'usure des équipes de Cef qui se passent le relais...

A l'avenir, le Cef de la Rouvelière pourrait avoir un fléchage pour trois adolescents avec troubles psychiatriques. En mars ils seront donc déjà 2. Est-ce une réorientation des places fléchées pour des filles qui sont toujours en fugue, ce qui provoquerait une remise en cause de la mixité ?

Positionnement et la question éthique de l'accompagnement...???

Stagiaire observateur acteur une posture réfléchie

La commande du stage annoncée par oral, demandait de produire de l'observation avec ou sans la présence d'un art-thérapeute, afin d'envisager auprès d'un public le besoin ou pas d'art thérapie. C'est dans une perspective de recherche-action selon Henri Desroches et l'ex-Collège Coopératif de Paris, qu'est abordé le stage : toute recherche n'a d'intérêt que dans la perspective d'actions à partir des résultats de la recherche. Et ici concrètement mesurer en quoi il y a un besoin ou pas et éventuellement proposer au Cef, de mettre en place des temps supplémentaires en art thérapie.

²⁵ Sans avoir le temps de développer, il est posé là un lien avec les travaux de Lemery 2004 sur les causes physiologiques des différences de rapports à l'école entre filles et garçons et du rapport agonistique qui peut s'établir entre un adolescent et le système scolaire; le manque de capacité à demander de l'aide chez les garçons, la forme même du travail scolaire attendu qui ne va pas avec les développements du cerveau du garçon (Durut Bellat 2009), ce qui engendre des comportements de recherche du conflit (à partir de notes de lecture du mémoire de master de Valentin Muller 2011 Lausanne)... ce rapport à l'école provoquerait-il des blessures psychiques - narcissiques importantes. Ou une fois encore au lieu de voir dans la déscolarisation une atteinte à l'ordre établi, on pourrait voir dans la résistance à l'école, la trace d'une blessure - (« lettre à une maîtresse d'école » par les Enfants de Barbiana - Mercure de France 1967...)

Cependant en étant impliqué cela demandait de réfléchir à la position de stagiaire entre distanciation et implication... et la possibilité ou pas de mettre en place des actions. Cette question de positionnement n'est pas sans réfléchir la place de l'intervenant extérieur.²⁶

C'est un choix délibéré et réfléchi que de poser le stage sur un espace déjà exploré par ailleurs, de manière professionnelle, depuis plus d'un an en tant que prestataire externe. Dans des formations universitaires antérieures j'avais déjà interrogés la place de l'observateur, d'abord impliqué et participant, puis distancié avec des informateurs²⁷... La position de stagiaire se construit autour de l'idée de prise de distance. L'intérêt est de produire un décalage et de se donner du temps pour regarder autrement une structure déjà connue. Prise de distance d'avec l'objet de la recherche...

La position de stagiaire est donc distanciée, informée par les personnels rencontrés, mais aussi alimentée, informée, en partie par ma position de professionnel, -(qui elle serait une forme d'observation participante)- notamment dans les illustrations de pratiques d'ateliers, reportées en annexes dans des fiches complémentaires. Cependant si l'expérience professionnelle informe la position de stagiaire, le temps de stage ne s'est jamais posé sur des temps d'atelier de poterie. La position de stagiaire est aussi la construction dans un temps circonscrit d'une place distanciée et informée par l'accompagnement de la tutrice, et des temps spécifiques dans son atelier.

Le stage a pour objectif de penser la création d'un nouvel atelier, mais surtout de mieux appréhender la structure CEF, ce que n'avait pas permis la place de prestataire immédiatement opérationnel. Je suis d'abord intervenu au Cef, comme formateur auprès de membres de l'équipe éducative. Dans ces temps d'interventions il n'a jamais été programmé de visiter la structure. De là, des contacts ont été avancés pour envisager des interventions en atelier poterie sur une place de pédagogue devenue vacante avec le départ de l'artiste qui animait l'atelier. Quasiment du jour au lendemain après la proposition, j'ai pris l'animation de l'atelier sans davantage connaître la boutique, en intégrant l'équipe pédagogique. Qui plus est je reste un formateur indépendant largement sollicité par l'association gestionnaire ou par des personnels du Cef, engageant leur CPF.

C'est une position tendue. Dans l'animation d'un atelier se met en jeu des principes d'action évoqués en formation. Je suis donc sous le regard permanent des professionnels exigeant une

²⁶ Quelle est la position de l'intervenant extérieur, quelle juste distance vis à vis de l'institution et des personnes accompagnées ? Arriver à l'heure ou en avance... Déjeuner sur place avec l'équipe ou à l'extérieur... Durant ces temps s'organise un travail caché, non valorisé, et cependant parfois utile voire nécessaire comme les transmissions orales ou écrites...

²⁷ La position d'observateur est construite à partir de travaux universitaires antérieurs (Norbert Elias implication/distanciation) et d'une lecture du « *Travail à-côté* » de Florence Weber éd° EHESS 2001, où la question de départ est : comment revenir sur un lieu connu pour produire une étude et ne pas être parasité par une première connaissance. Dans le stage il s'est créé un travail de distanciation avec l'objet CEF pour le regarder autrement, avec l'objet atelier pour le penser et le reformuler. mais aussi avec ma propre expérience. Dans ma formation universitaire, mon premier travail fut celui de l'auto-biographie raisonnée... qui a interrogé les rapports intimes entretenus avec un objet de recherche. Je suis obligé ici même si le nombre de page est compté, de poser la question du rapport que j'entretiens avec l'institution enfermante, l'adolescence, sachant que je n'interviens pas ici dans ce lieu de manière innocente, et conscient qu'il m'a été nécessaire de parcourir un long chemin pour parvenir à intervenir dans un tel lieu...que je pars d'une adolescence qui s'est forgée dans un rapport guerrier contre l'école excluante... d'une certaine forme de descolarisation, et d'une résistance qui s'est construite dans des livres à commencer par l'interview par B Pivot dans « *Apostrophe* » puis la lecture de Valérie Valère « *le Pavillon des enfants fous* » qui va marquer mes orientations professionnelles futures.

cohérence entre les dires en formation et les actes sur le terrain. Inversement la position de stagiaire en formation, qui vient chercher de la connaissance renverse les rôles.

Les actions se sont mises en place rapidement sans envisager de temps de découverte. Peut-être est-ce la structure elle-même qui impose ce rythme et exige immédiatement d'être « en production ». Ce que l'on peut voir de loin, et qui semble attendu aussi des remplaçants intérimaires, avec en trompe l'œil le fait que chacun connaisse un peu, plus ou moins bien, le Cef.

Le temps de stage était donc un moyen de réelle découverte, en créant la possibilité de rencontrer des professionnel-les et de partager du temps, pour envisager de meilleures coopérations et plus d'articulations entre les prises en charges.

De l'expression libre à l'art thérapie

L'animation d'un espace d'expression

En décembre 2018 il m'a été demandé d'intervenir pour palier à l'absence d'un pédagogue. J'ai alors réouvert l'atelier de poterie en m'appuyant sur mon expérience et une primo formation auprès d'Arno Stern... L'atelier est organisé autour de ce qu'Arno Stern a défini sur l'expression libre. Partant de ces observations après-guerre auprès d'enfants victimes, puis à travers le monde dans des territoires non atteint par l'école, il a construit un dispositif d'atelier visant à permettre à la personne de s'exprimer librement. J'ai adapté le concept du « *Clos-lieu* » à ma pratique d'intervention en atelier céramique.

L'atelier est donc organisé autour d'un temps d'accueil, café, thé, gâteaux... qui permet de démarrer la discussion. Parfois je décris ce temps comme un sas... on pourrait aussi dire un « *starter* ». L'argile et les outils sont à disposition sur la table, l'adolescent peut s'en saisir quand il le veut. Nous ne parlons pas de ce qui se fait, en dehors des seuls conseils techniques indispensables. Je lance les conversations sur leurs projets à la sortie, je n'interroge jamais les raisons du placement. Etant prestataire externe je n'ai pas accès au dossier et je ne cherche pas d'informations qui finissent toujours par venir, essentiellement par les Adolescents eux-mêmes.

Les adolescents obéissent à un planning. Ils ne choisissent pas, d'aller dans un ou un autre atelier. Si l'atelier de poterie, offre un espace de liberté d'expression, ils n'ont pas la liberté de choisir de venir. Il n'y a pas de demande ; ou tout au moins il n'y a pas d'écoute d'une demande préalable. La demande prend parfois forme à l'heure d'aller en atelier dans des tentatives de négociations d'échanges ou en refusant d'aller en atelier. Mais le planning a force de loi et reste incontournable. Il est ici une contrainte à visée structurante comme l'est l'organisation de l'espace.

Les adolescents rencontrés ont parfois été en difficulté face à la page blanche que représente la masse d'argile... plus rarement le matériau est répulsif, intouchable, engendrant du dégoût, récemment l'un d'entre eux l'a explicitement rattaché à des excréments (pour jouer avec des « cacas »...

Régulièrement apparaissent, d'un participant à l'autre, les mêmes formes. A l'instar d'Arno Stern il pourrait être imaginé de réaliser une sémiologie de l'expression, et de relever des apparitions des formes dans l'argile. Y aurait-il alors une forme d'évolution, une forme de vocabulaire évolutif dans l'expression par l'argile ?

Les adolescents rencontrés à ce moment ont majoritairement témoigné d'une difficulté à imaginer qu'ils pouvaient faire quelque chose. Occasionnellement, je me suis parfois demandé si un manque de vocabulaire n'empêchait pas la formulation d'idée... comment avoir des idées sans mot ? D'une manière générale et sans pouvoir aller plus loin, ils ont tous fait preuve au départ de timidité vis à vis du matériau.

Le starter consiste à fabriquer un petit bol pour découvrir la plasticité de l'argile. Ensuite il leur est donné la possibilité de tout concevoir. La finalité de l'atelier étant les conversations que nous aurons ensemble, mais pas la fabrication d'objets, même si ceux-là deviennent importants par la suite servant de « *potlach* (?) » en devenant un présent que l'Enfant rapporte dans sa famille quand il a une « permission » pour un week end...

L'atelier animé dans une forme reconstruite du « *clos-lieu* » d'Arno Stern, propose une liberté d'expression. Les modelages peuvent mêmes être déconstruits au fur et à mesure. Cependant à différentes reprises certaines séances sont apparues comme relevant d'autre chose qu'un espace d'expression... L'Adolescent par son comportement montrant quelque chose de lui-même²⁸, ou l'Enfant posant dans l'argile un certain nombre d'éléments parlant de lui... et les formes élaborées quand elles restaient sur la table ont alors été présentées à la psychologue.

voir fiche complémentaire en annexe N°5

L'atelier d'expression versus l'atelier d'art plastique

Le stage a été l'occasion de mesurer des écarts et des différences entre les 2 ateliers utilisant des médiations artistiques : l'un davantage consacré à un travail éducatif par la contrainte du respect de règles et à l'ouverture sur le monde par l'accès aux espaces et productions culturelles ; l'autre davantage orienté vers un espace d'expression et d'intériorisation. Ce qui ne veut pas dire qu'il y ait absence de dialogue d'un côté ou absence de règle de l'autre. Les deux postures ne s'excluant pas l'une l'autre mais se complétant au sein d'un dispositif pédagogique. Une complétation pouvant s'inscrire dans une posture de genre ou les rôles peuvent être inversés.

De l'émergence d'une autre posture

C'est durant le stage au travers des discussions avec les personnels rencontrés que s'est forgé cet autre regard sur les faits reprochés aux adolescents. Au départ les actes délictueux ou criminels parfois de très grande gravité jusqu'à la tentative d'homicide, étaient regardés comme des faits volontaires reprochés à des mineurs ayant fait des choix, et pour lesquels un acte éducatif permettrait d'offrir d'autres possibilités d'autres choix ou d'agir. Il resterait lors pour eux une fois sortie de suivre les nouvelles routes ouvertes ou de revenir avec des risques de peines amplifiés vers leurs anciens choix.

Pendant le stage s'est formulée cette hypothèse encore mal élaborée, dans laquelle les actes sont des réactions à des maux, d'un enfant en souffrance. Les actes apparaissent comme des blessures sur le corps social, mais ils sont aussi des blessures sur l'enfant lui-même, comme des automutilations, des scarifications, ou des blessures par effractions dans son propre psychisme. Cette hypothèse croisant l'idée du CEF où « Fermé » formerait une enveloppe protectrice.

²⁸ J (17 ans) par exemple au cœur de l'hiver se blottissait prêt du chauffage, serrait contre lui son blouson comme le fait un tout petit avec un doudou et s'endormait en suçant son pouce...

Approcher ainsi l'idée de l'acte délictueux-criminel sous la forme de l'expression d'un trouble, ce trouve renforcé par les observations de l'infirmières évoquant les carences repérées à l'accueil de l'Enfant. Denis Salas évoque la notion de délinquance pathologique pour les adolescents souffrant de carences, et Jane Addams dans la Hull House of Chicago associe des ateliers artistiques et la présence d'artiste pour ouvrir des possibilités d'agir...

On peut alors interroger le besoin d'un espace d'art thérapie... et l'existence en proximité de deux ateliers autour des arts plastiques. L'espace du Cef est organisé pour être structurant. Du côté de l'internat l'infirmière avec pour informatrice la socio-esthéticienne marque la présence du soin. Du côté des ateliers pédagogiques les adolescents rencontrent la psychologue. Infirmière et psychologue ensemble forme l'émergence d'un pôle soin. L'atelier d'expression installé du côté pédagogique, ne pourrait-il pas être une des sources d'information pour la psychologue. N'y a t-il pas là l'émergence d'un pôle soin à l'articulation entre le pédagogique et l'éducatif, particulièrement à l'aube de l'arrivée d'un nouveau public présentant des troubles psychiatriques ?

Voir fiche projet en annexe N°6

Annexes :

Annexe 1 : Bibliographie

Annexe 2 : déroulé du stage, Journal de bord.

Annexe 3 : article relatif à la polémique contre les propos de Madame la Ministre Taubira.

Annexe 4 : Des Adolescents et la question de l'ancrage territorial (*fiche complémentaire N°1*).

Annexe 5 : notes extraites du journal de bord de l'atelier. (*Fiche complémentaire N°2 et N°3*)

Annexe 6 : Avant projet d'atelier type « clos-lieu »

Annexe 7 : Attestation de fin de stage

Bibliographie

Ouvrages

- Bruno Latour : « *le métier de chercheur regard d'un anthropologue* », INRA éditions, Paris 2eme éd° 2001
- Florence Weber : « *le travail à-côté* », EHESS les réimpressions 2001, Paris (1ere éd° 1989 INRA/ EHESS)
- Ouvrage coordonnées par P. Bélot-Fourcade, J. Bonneau, J.P. Lebrun, C. Melman, B.Vendermersch: « *Que serait un travail social qui ne serait ni théologique, ni politique ?* », Ed° de L'Association Lacanienne Internationale, Paris 2006
- Ouvrage collectif : « *l'art à la marge; les arts psy et les autres* », Utopsysa édition Choisy le roi 2003
- Sous la direction du foyer d'accueil et de promotion Hubert Pascal : « *l'art ça nous regarde; préalable à des pratiques d'atelier, paris repères concepts* » les éditions du champ social, Lesques (30250) 2001
- Angela Evers : « *Le grand livre de l'art thérapie* » Ed° Eyrolles 2019
- Jean Claude Chesnais : « *histoire de la Violence* » ed° Robert Laffont Paris 1981

Revue

- Sciences Humaines 314S mai 2019 : « *l'attachement un lien vital* »...
- Les cahiers de l'Actif N° 440 à 443 Janvier avril 2013 : dossier : « *usages et fonctions des médiations à visées éducatives thérapeutique et d'apprentissage* »
- Le journal des psychologues N°333 juin 2016 : dossier « *Esthétique, clinique et psychothérapie* »
- Le journal des psychologues N°368 juin 2019 dossier « *penser le corps en psychopathologie* »

Articles sur Cairn info

P Privat, D Quelin, et JC Rouchy : « *psychothérapie psychanalytique de groupe* » dans la Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe Ed° ERES 2001/2 N°37, pages 11 à 30

D. Cipa : « *Une topologie de la sensualité : le moi-peau* » dans le Revue française de psychosomatique PUF 2006 N° 29, pages 83 à 100.

Actes ou Rapports

Acte de la journée de 2 février 2015 : « *Justice délinquance des,enfants et de adolescents* » ; ministère de la Justice

Albums

- Anne Caroline Pandolfo, Terkel Risbjerg : « *Enferme moi si tu peux* » Casterman 2019

Annexe 2 : déroulé du stage, Journal de bord.

Temps de travail et Journal de bord :

Les Objectifs du stage:

	durée	nb h	actions
Lundi 10 février	8h30 - 14h30	6	interview chef de service, présentation infirmière / psychologue, observation atelier bois
Mardi 11 février	8h30 - 17h	8,5	Matin : aménagement de l'atelier et travail de découpe de bois et de bricolage. Après-midi : réunion d'équipe et réunion PJJ prép. accueil
Lundi 17 février	8h30- 16h30	8	Matin travail auprès d'Héloïse sur les outils d'évaluation et de coordination Après-midi atelier Rap avec intervenant extérieur à la Maison de Arts d'Allonnes
lundi 9 mars	8h30 - 17h30	9	Matin travail : avec la tutrice de stage en atelier Après-midi: travail avec l'infirmière
Mercredi 11 mars	8h30 - 17h30	9	de 9 à 10h30 : avec Heloïse travail en atelier, Découverte de la sérigraphie 10h30 - 12h « ciné-club » projection d'une version courte du Film « les Jarawas » de Alexandre Dereims avec le réalisateur et le directeur du CPFI.
			Avec Heloïse et la psychologue : visite du théâtre de Chaoué / Allonnes avec 3 adolescents ; accompagné par le médiateur culturelle du théâtre // et atelier d'analyse de la pratique avec un psychologue...
mercredi 18 mars	reporté		Rdv de travail avec Marine Psychologue
Total		40,5	

Lundi 10 février : La référente de stage est en arrêt de maladie. La structure subit une épidémie de grippe plus de 10 personnes sont en arrêt depuis jeudi... dont 3 sur les 4 intervenants de la zone d'activités pédagogiques. 8h30 rencontre de l'infirmière et de la psychologue présentation du stage et des attendus, projection de RDV futurs. Interview d'un chef de service (1h), et observation de l'atelier bois (2h), et temps sur l'internat avec des éducateurs et aide en cuisine pour faire face à l'arrêt de travail de la maîtresse de maison (2h).

La préparation du repas (ce jour-là par l'infirmière et 2 éducateurs) , comme les temps de vie du quotidien, entre dans la question du prendre soin. Assurer les bases : nourrir loger, et avoir des activités... sont des actes importants qui recoupent la définition de la santé de l'OMS. Les repas sont agis par l'équipe éducative comme des temps éducatifs, pour travailler des moments de socialisation et de rapports aux autres. Mais peuvent aussi être regardés par l'infirmière comme des actes thérapeutiques, particulièrement dans les cas d'accueil d'Enfants « sous alimentés » ou souffrant de troubles alimentaires ou de phobies...

La deuxième partie de la matinée est une observation au sein de l'atelier de menuiserie et un échange avec l'éducateur technique. Nous discutons sur la manière de tenir le cadre, c'est à dire les assignations arbitraires pour chaque enfant d'être à telle heure dans tel atelier pour telle durée. Il y a une fonction éducative derrière cela : apprendre à respecter un cadre. Si l'adolescent s'y

oppose il est considéré en « *refus* » et doit alors quitter la zone des ateliers et retourner sous le kiosque dans la zone internat. plusieurs refus entraînent une note d'incident transmise au juge. Ce qui peut avoir un impact dans les décisions du juge sur la suite de son placement.

Au sein de l'équipe pédagogique, il apparaît des divergences... qui parfois se traduisent en dissensions violentes verbalement du fait de la colère. Il est par exemple impossible de procéder à un échange d'atelier du type : l'enfant ne parvient pas à rester en salle de classe et demande à aller en menuiserie, alors qu'en menuiserie un enfant irait bien voir l'enseignant. Pour certains des intervenants cela est possible pour d'autres cela ne respecte pas le cadre et est impossible.

On pourrait traduire cela par : pour des intervenants c'est le respect du cadre et l'acceptation de l'adolescent à s'y conformer qui est visé et doit être obtenu, l'obéissance au cadre²⁹ éducatif prime, car c'est dans le respect des règles que va se trouver la satisfaction de faire et la qualité de ce qui sera réalisé. Pour d'autres c'est par l'intérêt de ce qui se passe et par la qualité de ce qui va y faire l'adolescent que se forme l'adhésion au cadre (prime alors la dimension relationnelle) ... mais cela demande de la souplesse qui apparaît aux yeux d'autres comme du laxisme, quand inversement la rigueur peut ressembler à de la rigidité. Tout devient une subtile alchimie d'ajustement et de diplomatie;

Rapidement ici se pose la question de l'adhésion de l'Enfant aux activités et aux projets qui lui sont destinés. Le respect du cadre ne disant rien de l'adhésion. En effet des observations antérieures m'ont permis de constater que des adolescents très respectueux du cadre, pouvaient avoir une démarche tactique et engager des stratégies d'acteurs pour tenter de passer en dessous des radars.

Mardi 10 février :

Matin : au pied levé et sans préparation, temps d'atelier en menuiserie pour construire de nouveaux aménagements qui pourront servir à créer un nouveau temps d'atelier : atelier de peinture du « type clos lieu d'Arno Stern ». 3 adolescents s'activent à démonter des étagères, les tailler les reposer, fixer des panneaux de bois sur les murs de l'atelier... et pour l'occasion ranger et nettoyer l'atelier. L'animation se fait en leur confiant le maximum d'actions avec les machines :

²⁹ « Le cadre est contenant au sens de limitation : l'ensemble des règles et interdits va permettre au patient « la désillusion » (Winnicott) sans laquelle aucune réalité, aucune relation avec des objets animés, ni aucune pensée ne sont possibles ». « Le cadre, aire à la fois matérielle et psychique, réelle et symbolique, individuelle et sociale, « espace potentiel » où le sujet peut être réfléchi ». (Winnicott)... Cela semble étayer le sens de l'action éducative qui contraint par un cadre, et conduit vers une direction connue matérialisée par des objectifs précis... dans un travail permettant plus de développement une piste serait à suivre entre ce que serait un rôle éducatif où l'éducation est « *une relation dissymétrique, nécessaire* »... (philippe mirée cité par Mireille Michel dans une intervention du 10 avril 2015 suite à sa thèse sur l'accompagnement... Où il est reconnu une mission historique à l'éducation : « *...l'éducation permettant d'acquérir une place sociale (...) l'éducation étant intimement liée à la question de la filiation, et de la transmission culturelle des adultes envers leur descendant...* ». A quoi à partir de Pierre de Rosa on peut ajouter que l'éducation est une action d'influence sur un individu action orienté vers un but. Ce qui pourrait se distinguer de l'accompagnement (« *pédagogique* »???) au sens où Maela PAUL « parle de relation symétrique », mais plus encore G Le Bouëdec, A du Crest, L Pasquier, R Stalh « *L'Accompagnement en éducation et formation, un projet impossible* », l'Harmattan Paris 2001 où Accompagner quelqu'un c'est l'Accueillir et l'Ecouter ; Participer avec lui au dévoilement du sens de ce qu'il vit et de ce qu'il recherche ; - c'est Cheminer à ses côtés pour le confirmer dans ce nouveau sens où il s'engage... ou encore laisser advenir et se confronter avec... Il peut alors apparaître une tension entre deux points sur un même axe... Eduquer — Accompagner, qui demanderait pour s'équilibrer une triangulation avec Soigner ou prendre soin...

visseuse, perceuse, scie électrique, en aller-retour avec l'atelier menuiserie. et en discutant avec eux de comment ils voient l'installation pour développer un projet qui les concerne.

déjeuner sur place dans la salle du personnel...

Après midi : l'après-midi du mardi est consacrée à la réunion d'équipe éducative et pédagogique avec les cadres. C'est la première fois que j'y participe. Le premier temps juste entre éducateurs et pédagogues est un temps de coordination et de synchronisation des agendas pour les différents RDV et sorties. Vient ensuite un temps avec les chefs de service et la psychologue où sont passés en « revue de détail » les situations et les actions réalisées par chaque adolescent. Puis une heure était consacrée avec un référent de la PJJ du Mans pour la préparation de l'accueil d'un Adolescent dit cas critique ou « incassable », accueil dans le sens du rapport Piveteau (« zéro sans solution »). Parmi tous les éléments évoqués, il ressort qu'un des intérêts, qui par ailleurs peu produire de l'apaisement chez cet adolescent, est la peinture. Cela n'était pas prévu de la sorte, mais la préparation de ce matin recoupe la présentation de cet Enfant.

Voir la proposition d'un projet spécifique de prise en charge individuelle dans le cadre d'un atelier « clos lieu » Annexe XXX...

Lundi 17 février

matin : avec Héroïse (tutrice du stage Coordinatrice du secteur pédagogique) Temps de réflexion sur la communication et la circulation des informations entre les équipes Internat/pédagogique et les prestataires externes. en tenant compte du nouvel outil présenté en réunion : une fiche navette portant les différents objectifs à travailler pour la semaine pour chaque adolescents. Nous avons aussi revu ensemble un document d'observation de type grille de plusieurs pages pouvant servir aux évaluations de l'adolescent dans le cadre des rapports au juge et à la PJJ dans les fins de prise en charge.

Nous avons également regardé le journal de bord de l'atelier de poterie... pour faire l'inventaire complet des différents outils de transmissions d'informations existants. Ce qui va changer les pratiques !

Au sein de l'équipe pédagogique - composée de 3 salarié-es diplômé-es éducateurs (ES ETS ME = 3ETP), et une socio esthéticienne à temps partiel, à quoi s'ajoute : un enseignant détaché de l'Education nationale, et 2 prestataires extérieurs : un intervenant musique, un céramique -, les informations ne sont pas transmises de la même manière. Des salariés de l'équipe pédagogique font le choix d'arriver plus tôt le matin 8h15 / 8h30 (mais hors cadre) pour lire le cahier de transmission dans le bureau des éducateurs de l'internat, et transmettent les informations par oral midi et soir. C'est aussi le cas du musicien qui connaît bien l'équipe pour y avoir travaillé en tant qu'éduc... La Socio esthéticienne communique par oral davantage avec l'infirmière, du fait qu'elle intervient dans le même bâtiment (ce qui tend à préfigurer une sorte de pôle soin)... Pour ma part j'utilise l'oral à 8h30 et 17h, et les transmissions écrites, d'autant plus que cela faisait partie de la commande de l'équipe de direction.

Le temps de travail avec l'infirmière dans la matinée est bousculé par la grippe et les enfants malades. Nous avons pris un RDV pour plus tard, après avoir défini ensemble, les questions que je souhaite travailler avec elle : comment regarder les adolescents sous l'angle de la santé (au sens élargi de l'OMS), et non de la Justice, et comment imaginer une équipe et un mode d'intervention sous l'angle du soin ?

Rapide premier temps d'échanges avec l'éducateur sportif, autour de l'idée du rapport au corps et comment nous pourrions croiser nos regards sur cette questions en prenant l'exemple des productions en modelage d'un adolescent qui renseigne sur l'image qu'il a de son schéma corporel... **VOIR**

Déjeuner sur place dans la salle du personnel...

L'après-midi : Départ vers la Maison des Arts d'Allonges avec Youssef, musicien et animateur de l'Association Barakaprod. Il accompagne plusieurs adolescents dans un travail d'écriture de « son » textes et rythmes de type RAP et Slam. Puis réalise avec des prises et des enregistrements.

Cet après-midi l'atelier s'organisait pour A. Je lui ai demandé l'autorisation d'assister à son travail. Enfermé dans sa bulle, sur la répétition des mêmes phrases de rythmes, il travaille avec une hyper concentration à rechercher les phrase qui font suite au premier couplet déjà posé. Il cherche des rimes, et des ponts entre 2 idées. Le texte prend forme. Il le murmure, dans son entièreté pour trouver la suite, pour mesurer les effets, les enchaînements. Sur un moment de pause il me fait écouter d'autres « sons » qu'il a déjà enregistrés...

Youssef, me fait visiter la Maison des Arts et l'importance que revêt un tel cadre pour que les ados mesurent le sérieux du travail qui n'est ici pas un jeu et l'importance d'être intégré au sein d'un espace imaginé par le territoire et totalement dédié aux arts. Au cœur de la cité. Nous échangeons sur la manière de poser ou tenir le cadre éducatif... et les marges de manœuvre qu'on peut se donner. Ce point n'est pas partagé par l'ensemble de l'équipe pédagogique. Nous nous retrouvons sur le fait qu'il faut pouvoir donner envie aux adolescents d'être là dans l'atelier et que c'est de cette envie que partira d'eux le fait d'être respectueux du cadre. Ce qui s'oppose à une approche qui part de l'absolu respect du cadre et des consignes d'atelier, à partir desquelles viendrait l'envie de faire en s'obligeant à travailler...

Dans le cadre du stage en regardant sous l'angle du soin, cette réflexion interroge les principes d'observance du traitement et de compliance à l'ordonnance... le parallèle se fait d'autant plus facilement qu'ici une compliance aux règlements et l'observance des prescriptions de travail en atelier assure un temps de placement plus « doux » et une sortie plus sécurisée. La menace de la justice comme une épée de Damoclès plane sur le devenir des adolescents aussi sûrement qu'un pronostic vital engagé. Cependant cela n'arrête pas tous les adolescents. Force est de constater (pour l'avoir observé) que la coercition si elle concourt à assurer une paix relative dans le fonctionnement interne du collectif, n'engage pas de force les Enfants sur un nouveau chemin.

Lundi 9 mars

Journée avec Heloïse

Matin : point d'information avec un chef de service sur des devenir d'adolescents, en fugue, interpellé-es et incarcéré-es... Ces nouvelles interrogent sur les choix des adolescents... partis en fugue en revendiquant leur liberté et cependant engageant des actes les conduisant vers la prison.

Pour l'un le chef de service s'interroge sur la relation entre la famille (d'adoption) et l'Enfant, et la mécanique d'appel à l'aide de demande d'affection indéfectible en posant constamment des actes répréhensibles ou des provocations...

Pour l'autre il interroge l'appartenance à un clan, une logique de loyauté, qui interdit de sortir du système... la fugue de cette demoiselle et les actes posés dès lors viennent en contradiction de ses récits sur son parcours dans l'atelier, ou de son engagement dans l'activité proposée, entre autre lors d'une séance avec une personne âgée.

L'atelier « beaux-arts » propose différentes activités : dessin, pastels gras, acryliques... coutures... sérigraphies... cartonnage... Dans son atelier l'éducatrice propose aussi des sorties culturelles : visite de musée, théâtre... et des actions avec des partenaires : cinéma documentaire et débats, et construction d'instruments de musique avec le CPFI (centre du patrimoine de facture instrumentale). En fonction des possibilités de l'adolescent, les activités sont proposées comme un menu, offrant une possibilité de choix. L'adolescent cependant aura à essayer différents média. L'activité est supportée par un écrit*, évoquant des liens avec l'art thérapie.

Matin en activité³⁰ : Heloïse propose aux deux garçons présents de partir faire quelques courses de matériel pour l'atelier. L'éducatrice profite de ce temps pour permettre à un adolescent de faire une course personnelle pour sa chambre ; sachant qu'il n'aura pas de temps en soirée pour un éduc de sortir...

Les achats portent sur des teeshirts qui serviront pour des sérigraphies.

Au retour des courses, un des garçons commence à décorer avec de la peinture, une petite boîte en bois qu'il a achetée, projetant d'en faire cadeau... L'autre avait en course évoqué le besoin d'un tapis de douche pour sa chambre. L'éducatrice sort un tissu éponge et la machine à coudre, et lui propose de faire le tapis en question.

Déjeuner sur place dans la salle du personnel...

³⁰/* L'activité art plastique est soutenue par un écrit, validé par la direction de la structure... dans lequel on peut lire : « d'une manière générale les activités ont une fonction de tiers, de médiation dans la triangulation éducateur/ usager / activité. L'activité qui va s'intercaler entre l'éducateur et le sujet va permettre d'établir un lien différent, un détour un contournement. Elle va constituer un moyen, un outil ou un support permettant l'entrée en relation avec le jeune. (...) ainsi ce qu'il peut y avoir de dangereux dans une relation directe en face à face, se trouve mieux contrôlé par le fait même d'une médiation, d'autre part, permettre de valoriser les capacités, les ressources, la créativité du sujet. (...) Le processus créateur a une fonction dans le soin de l'âme. Winnicott a souligné l'importance d'un besoin fondamental pour l'homme : le besoin de créer. L'homme a en effet besoin de créer de 'habiter le monde de donner son propre sens son signifiant sa forme particulière au monde.

Anzieux a cherché à montrer comment dans l'activité artistique une expérience émotionnelle essentielle pour l'être humain et enfouie dans les profondeurs de son histoire cherche à se mettre en forme. Ainsi il se pourrait que l'artiste trouve dans le processus de création symbolique artistique un moyen de mettre en forme ce qui est en souffrance à l'intérieur de la psyché humaine (...) « le point de départ de la création symbolique est que nous ne sommes pas transparents à nous-mêmes, pas identiques à la conscience que nous avons de nous et nous avons besoin de l'art pour essayer de réduire certaines zones énigmatiques, certaines zones d'opacité de notre monde interne » (...) Heloïse Lecourt... *Projet d'atelier Arts plastique*

Après midi : L'équipe pédagogique se réunit avec les maîtresses de maison et l'infirmière pour composer le planning des activités de la prochaine semaine ; dans lequel sont inclus les courses alimentaires, l'atelier cuisine et la réunion de la commission repas avec l'infirmière... dans la salle d'arts plastiques

Puis le RDV ayant été posé par avance, j'ai pu rencontrer et interviewer l'infirmière, constituant avec la psychologie le pôle santé.

- De ton point de vue ne sont-ils là que pour des actes commis délibérément, ou ces actes sont-ils l'expression de maux, comme des symptômes d'un mal social ?

- Les Enfants ici sont porteurs d'un passé qui conduit à des actes, un classique, victimes eux-mêmes d'agression, ils reproduisent les agressions comme mode de relations à l'autre. Il y a des violences intra familiales, des sévices... des consos de stup en famille, des consos d'alcool avec des parents alcooliques... (...)

Quand K vient me voir et qu'il dit « *j'ai mal à la tête* ou *j'ai mal au dos* », ce veut dire il y a quelque chose qui ne va pas. K somatise beaucoup. Mon travail c'est d'abord l'écoute. Le Médoc c'est la 2e option... Ecoute et homéopathie, parfois j'ai pensé au placebo. Ma porte est ouverte, souvent ils arrivent et disent : « *j'peux m'asseoir, mais j'ai pas envie de parler* », je les invite à entrer dans mon bureau, je continue mon travail et à un moment il commence à parler, c'est toujours eux qui décident quand et où. Cela peut être dans le parc, sous le Kiosque... Dans un atelier... aller passer du temps avec eux; ils parlent d'eux quand je suis là, ils parlent d'eux autrement quand je suis à l'extérieur du bureau... Un soir ils étaient cinq à venir discuter dans le bureau j'ai sorti un jeu de cartes et on a joué aux cartes.

Je suis soumis au secret médical... ils se confient sur leur conso... le partage d'information c'est pour des faits importants qui empêcheraient de travailler : prévenir l'éduc sportif qu'un tel souffre d'asthme (...). Du coup ils parlent beaucoup d'eux, de leur sexualité... Un jour un gars m'a expliqué comment il nettoyait les préservatifs à l'eau et au savon, manque de moyen ? Peur d'en parler ? Peur de demander ? Et à qui ? De leurs conso, mais comment arrêter de fumer... de 1 paquet de 30 ou plus, ou 15 pétards par jours à 5 cigarettes... Mais on pose des graines pour plus tard. Avec D quand il en parlait c'était clair entre sa conso et sa famille quand un jour il serait père, c'est la famille !

Dés fois on apprend dans l'instant, la question d'hygiène... On découvre qu'il ne sait pas se laver, il passe juste sous l'eau de la douche, mais personne ne lui a appris, pas d'enseignement des parents, puis placé très tôt... analphabète, j'ai inventé des pictos pour séquence la toilette.

D lui la première fois que le l'accompagne chez un médecin, il était incapable d'attendre. En plus le médecin avait du retard, j'ai cru qu'on arriverait pas à attendre jusqu'à la consultation. Pareil pour le dentiste ou l'ophtamo. Mais ils ont eu peu ou jamais de soin. Là encore ils n'ont pas appris. Pour un d'eux j'ai eu le carnet de santé : passé la visite du premier mois il n'y avait plus rien...

- et des carences ?

- Beaucoup, ce sont des ado mais encore des enfants. Des carences affectives, avec des gars qui sucent leur pouce ou qui dorment avec des doudous. Des carences alimentaires, avec des fixations sur un seul aliment comme J avec que des galettes bretonnes... des carences éducatives avec parfois des parents débordés par des emplois à grandes responsabilités comme pour G ou avec d'autres enfants handicapés comme pour P, et du coup absorbé par ailleurs ils sont absents, et l'ado en face demande qu'on le reconnaisse

Je travaille avec Marine (*la psychologue*), selon la préférence de l'ado. Il se confie plus facilement à l'une ou à l'autre. C'est le pôle soin.

- En plus vous êtes réparties géographiquement l'une et l'autre chacune sur un des pôle péda et internat et Dallal en socio esthétique, en plus elle est de ton côté sur l'internat?
- non je vois la socio esthétique du côté du pédagogique, pour apprendre...
- mais justement ils apprennent à prendre soi d'eux; c'est le prendre soin aussi, comme une aide-soignante, c'est peut-être qu'alors on distingue davantage un pôle médical : psy et infirmière, au cœur d'un pôle santé... la socio esthétique d'un côté... l'atelier terre du côté pédagogique vis à vis de Marine. En fait on fait parler en utilisant une médiation et on vous informe.
- La poterie je la vois comme un travail à la main demandant une conscience du corps, c'est une expression manuelle, non verbale, sur quoi se pose une expression verbale. C'est comme Y qui après un conflit verbal m'offre un gobelet fait dans l'atelier poterie sur lequel il grave un cœur et mon nom.
- Comment pourrait-on avoir un travail plus en lien ? Comment le travail en atelier pourrait être plu prescrit par le pôle santé. Aujourd'hui, lors de la construction du planning de la semaine suivante, les adolescents sont répartis dans les créneaux en fonction des souhaits des pédagogues ou des actions démarrées avec les adolescents. Il me semble qu'il pourrait y avoir des prescriptions venant du pôle santé, à partir de ce que vous percevez des besoins de l'adolescent ?
- On pourrait peut-être lancer des thématiques et participer à l'atelier...

Mercredi 12 :

Matin : en atelier avec Héroïse, découverte de la sérigraphie sur teeshirt avec K... F dans l'atelier pose une clef MP3 sur le poste pour diffuser ses chansons préférées (un peu en boucle sur Joey Boy). Je laisse K me guider au départ sur le traçage des lettres... nous travaillons côte à côte... Le découpage de précision aux ciseaux est difficile pour K. Je l'aide.

F lit un album BD. Dans l'atelier, où un coin salon bibliothèque est installé permettant aux adolescents de se poser avec un livre. Cela est conçu comme faisant parti de l'activité, comme l'écoute de la musique. Dans l'atelier de pratique artistique, tous les médias sont ainsi envisagés et utilisés...

à 10h30 : une partie réduite de l'équipe avec 5 ados assistons à la projection privée de la version courte du film « *les Jarawas* » de Alexandre Dereims. Le documentaire ethnographique, vient à poser la question du bonheur. Qu'est-ce qui rend heureux ? L'issue de la projection est l'occasion d'un débat avec les adolescents et le réalisateur du film accompagné par le responsable du CPFI, sur cette question.

Le film cependant montre aussi un peuple ayant une forme de vie au présent, au jour le jour, sans projection sur un avenir, en refus du monde industrialisé, ayant pour activité quotidienne principale : trouver le matin la nourriture de la journée. Dans un certain sens ne peut-il pas être fait un parallèle avec la vie des mêmes accueillir au CEF, ayant connu la rue?

Déjeuner sur place dans la salle du personnel...

Après midi : est organisée en deux temps... Nous sommes avec la psychologue, Héroïse et trois adolescents, K, R, P partis en ville visité le théâtre du Chaoué. Le départ fut difficile pour K comme

si ma présence devenait quelque chose d'empêchant. Il entre dans une grande colère, gérée par Héroïse avant d'accepter de monter dans la voiture... Arrivé au théâtre il va refuser une à une chacune des propositions avant de s'y résoudre. Chaque pièce à visiter et l'objet d'un refus et d'une négociation à commencer par descendre de la voiture puis entre dans le lieu.

Nous sommes reçus par le médiateur et une assistante... nous visitons le théâtre, un lieu très engagé dans l'Education populaire et avec une volonté politique de rendre les spectacles accessibles au plus grand nombre (prix de places au chapeau). Durant la visite commence à s'imaginer des projets possibles, comme pourquoi ne pas venir chanter du Rap sur une des scènes, d'une jauge de trente, cent ou cent cinquante personnes.

Sur un plateau nous rencontrons un metteur en scène, Sylvain Wallez en résidence et son ingénieur son et le technicien du Chaoué... en plein réglage lumière. Nous parlons théâtre, il présente son spectacle, « *King Viktor* » de Katina Loucmidis de et en présentant son équipe il parle des métiers du théâtre, ce qui aurait pu donner des idées aux gamins...

De retour, il m'est donné la possibilité d'assister à la réunion d'analyses des pratiques... j'y prends place en tant que stagiaire en art thérapie auprès d'Héroïse. Certain participant complète ma présentation en précisant que je suis aussi formateur. Cela a beaucoup d'importance pour eux. Cela me rappelle qu'il n'est pas simple de séparer les choses... la séance porte surtout sur les premiers instants de rencontre avec le nouvel adolescent atteint de troubles du comportement. Cela sera après coup l'occasion de reparler avec Héroïse en tant que coordinatrice d'une proposition que j'ai faite à la direction pour un temps d'atelier spécifique avec cet Enfant.

Annexe 3 : article du monde Christiane Taubira et les CEF

Christiane Taubira prend ses distances avec les centres éducatifs fermés

Alors que François Hollande s'était engagé à doubler le nombre de ces centres, la garde des sceaux estime qu'ils ne sont pas "la" solution à la délinquance juvénile.

Le Monde avec AFP Publié le 07 août 2012 à 09h32 - Mis à jour le 07 août 2012 à 14h17

Ignorant les foudres de la droite qui l'accuse d'angélisme, la ministre de la justice, Christiane Taubira, reste déterminée à rompre avec le tout répressif et prend même ses distances avec une promesse de campagne de François Hollande sur les centres fermés pour mineurs. Il faut sortir du "fantasme" selon lequel les centres éducatifs fermés (CEF) constituent "la" solution en matière de délinquance juvénile, a jugé la ministre mardi 7 août.

Dans un entretien au quotidien Libération, la garde des sceaux confirme les grandes lignes de la politique pénale qu'elle compte mettre en œuvre, qui ne sera plus centrée sur la prison comme seule réponse à la délinquance. Elle déclare avoir arrêté la transformation de 18 foyers en CEF, avoir lancé une inspection d'évaluation sur ces centres, et se dit ouverte aux solutions d'accueil en milieu ouvert où le taux de non-récidive serait, selon elle, de 80 %.

Le candidat à l'élection présidentielle François Hollande s'était pourtant engagé à doubler le nombre de ces centres. "Je doublerai le nombre de centres éducatifs fermés pour les mineurs condamnés par la justice en les portant à 80 durant le quinquennat", indiquaient ses engagements de campagne.

UNE VISION "PASSÉISTE ET NAÏVE" DE LA JUSTICE

Christiane Taubira s'est par ailleurs montrée très critique envers les courtes peines de prison, en partie responsables selon elle de la surpopulation carcérale et du taux important de récidive des délinquants. "Il y a des années qu'on sait que la prison sur les courtes peines génère de la récidive, c'est presque mécanique. Il faut arrêter ! Ça désocialise, ça coûte cher et ça fait de nouvelles victimes", a-t-elle fait valoir.

L'opposition a immédiatement critiqué les prises de position de la ministre. Eric Ciotti, secrétaire national de l'UMP chargé de la sécurité, a accusé la garde des sceaux de vouloir instaurer une "impunité légale" avec sa vision "passéiste et naïve de la justice". "Je pose aujourd'hui une question au président de la République : approuve-t-il et cautionne-t-il les propos et les projets de sa ministre ? demande le député et président du conseil général des Alpes-Maritimes. Si tel est le cas, il lui faut reconnaître qu'il a menti aux Français en affirmant vouloir faire de la lutte contre la délinquance une priorité."

Pour l'ancien ministre de l'intérieur UMP, Brice Hortefeux, la ministre "démontre à quel point la justice est pour elle une notion à géométrie variable et la fermeté un concept étranger, bien plus qu'une nécessité". L'ancien ministre Yves Jégo (Parti radical) s'est déclaré "stupéfait" sur Europe 1 à la lecture des propos de la garde des sceaux : "démontre à quel point la justice est pour elle une notion à géométrie variable et la fermeté un concept étranger, bien plus qu'une nécessité""démontre à quel point la justice est pour elle une notion à géométrie variable et la fermeté un concept étranger, bien plus qu'une nécessité", a insisté M. Jégo."démontre à quel point la justice est pour elle une notion à géométrie variable et la fermeté un concept étranger, bien plus qu'une nécessité"

Annexe 4 / Des adolescents et la question de l'ancrage territoriale

Fiche complémentaire N°1

Un endroit où se poser...un lieu presque où habiter³¹? Au fil des séances dans l'atelier d'expression libre, souvent une fois les mains occupées par l'argile il s'est joué des discussions dont on peut retenir certains éléments marquant un rapport à l'espace et à la question d'habiter.

- GR... un jour d'atelier après plusieurs séances autour du troisième mois me dit: « tu te rends compte c'est la première fois que je reste aussi longtemps au même endroit » On parle alors de son errance, de sa déscolarisation en 5ème à partir d'où il ne reste nul part longtemps. Au fil d'un dizaine de séance on es passé de moins d'une demi-heure d'attention et de maintien dans l'atelier à presque trois heures posé...
- W laisse à l'atelier son immeuble de sa cité...il a fait cela dans les derniers jours sachant que cela n'aurait pas le temps de cuire avant son départ, en copiant quelque chose qui trainait sur une étagère. Il voulait en faire une lampe...
- YA... dès la première séance en l'interrogeant sur : d'où il venait ? il s'est créé un lien particulier. « Choisy : la Dalle » « Vitry »... Ok je connais, je lui dis que j'ai travaillé sur la Dalle et au 113 Camille Groult... 113 étant un groupe de RAP on commence par là...du coup je deviens celui de la cité. Il sort de l'atelier en déclarant très fort à qui veut l'entendre : « on est de la même Cité, on a marché sur les mêmes trottoirs »...

Quelle mécanique transférentielle s'est installée dès la première séance dans l'heure qui suivait une bagarre contre trois ducs et une espèce de demi fugue... Posé dans l'atelier avec une tasse de thé et des gâteaux, sans revenir sur les instants de l'heure d'avant... Quelle tentative d'alliance a t'il voulu jouer? Par la suite la poterie sera l'activité qui portera YA, même si par ailleurs tout est pour lui compliqué, dans l'atelier je ne rencontrerai jamais de difficultés.

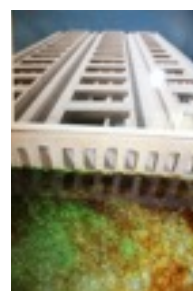


photo d'un immeuble de la dalle en fond derrière un détail d'un plateau ajouré façon Malicorne



³¹Dans Anthropologie de l'espace de Marion Segaud on peut relever cette idée : « Dans le dilemme « architecture et révolution », ce qui est supposé c'est le pouvoir de l'ordre spatial d'induire l'ordre social » On pourrait reporter cette idée sur l'ordre spatiale du Cef avec ces différents espaces zone vie // zone activité. Mais aussi que cette structuration de l'espace dans la vie ordinaire particulièrement en milieu urbain à forte densité organise une forme de contrôle des mobilités/motilités et des places attribuées à chacun.

On notera aussi que : « Habiter c'est, dans un espace et un temps donné, tracer un rapport au territoire en lui attribuant des qualités qui permettent à chacun de s'y identifier. (...), il est un « trait fondamental de l'être » (Heidegger, 1958). Il s'exprime à travers les activités pratiques dans des objets meubles et immeubles » Qu'il n'est pas possible, d'être au monde sans habiter... que cette question s'impose à tous et aux Enfants en particulier, qui ici dans les activités en atelier ont la possibilité de créer des éléments mobiliers (en menuiserie) ou des objets culinaires en poterie. Ce qui est un point d'appui pour se projeter : meubler sa chambre ici au Cef, emporter les objet pour plus tard, rapporter des poteries utilitaires chez ses parents...

peut-il se poser l'hypothèse que la question d'Habiter, s'articule à la jonction : 1/ des places à occuper ou des places assignées et 2/ de la projection ou une territorialisation dans un espace à occuper pour être au monde... et cela pour des personnes qui ont agit à se trouver à la marge...

- KE... cela fait déjà près de six mois qu'il est placé, un mercredi il prend place dans l'atelier et m'explique qu'il vient de passer au tribunal et que le juge a prolonger son placement de six mois. Il est content... Il se plait ici dit-il, c'est sa maison.
- AD... Arrivé durant l'été, période pendant laquelle il n'y a pas eu d'atelier, en septembre je rencontre pour la première fois AD à deux semaines de son départ. Il me parle de RAP qu'il écrit, sur un concert interne au CEF en septembre je l'ai entendu chanter... il dit que la poterie ne l'intéresse pas. Je lui propose alors de se servir de l'argile comme support d'écriture. Alors tout en racontant qu'il ne sait pas où aller le WE prochain alors qu'il est sortant et doit préparer la fin de son placement, sa mère ne voulant plus de lui, n'ayant pas de ressource familiale, et pas de réponse de sa petite amie qu'il tente de convaincre de l'accueillir chez elle (enfin chez les parents d'elle). Il fait un pot, et façon des lettres en relief pour inscrire une citation : « jusqu'ici tout va bien ». Le « hasard (?) » du pot fait que prenne place à l'extérieur du pot les mots : « jusqu'ici tout va », à l'extérieur du pot... et le mot « bien » à l'intérieur. Après discussion avec l'équipe il m'apparaît que la situation du WE qu'il évoque est analogue à ce qui l'attend dans les quinze jours ; il sort mais n'a pas de point de chute et ne sais pas où il va pouvoir habiter. Il sait juste qu'il veut aller dans la ville où demeure son amie.
- RA se dit sans créativité mais laissé libre sans intervention fabrique une villa... la semaine suivante il dira que se n'est pas important d'habiter une belle maison, qu'il s'en fiche delà où il habite



-FL... façonne, en racontant Haïti, le tremblement de terre, la perte de sa maison le déracinement de son île et d'une part de sa famille, façonne l'image d'une hutte en paille en expliquant que c'est sa « *maison sur une île déserte avec personne pour qu'on lui fiche la paix et qu'on ne lui pose plus de question* »

annexe 5 / Notes extraites du journal de bord

Fiche complémentaire N°2 - 1 séance avec FL

(2 janvier) FI et Ch (...) à aller les chercher su l'internat ces 2 là on l'air de jeunes adultes de 20 ans ou plus. ce ne sont plus des enfants. je me demande ce que cela va donner, 3h d'atelier, si ils ont plus envie de faire du sport que de poster pou se livrer un peu.

Je fais comme d'habitude... j'avance on verra bien, je lance en même temps l'invitation à boire un café et à commencer à jouer avec l'argile. FI se raccroche au coeur qu'il a fait en passant par là sans être programmé. J'apprends que c'est pour son frère . Dans l'après midi il parlera de ses frères et soeurs, des poses de son pères; Celle en Haïti, sa mère... Celle au USA avec sa petite soeur. cela semble très compliqué mais il tient à cette fratrie... Alors que son père dit de lui qu'il n'était pas désiré mais qu'il est accident d'un cou p d'un soir...

il fait d'abord une voiture (comme un tout petit) en citant des marques de luxe. dit de sa voiture que



c'est une F...fini Il joue avec son prénom le faisant sonné comme Ferrari ou Lamborghini... Puis il fait une petite maison... (*je lui ai montré comment travailler aux colombins*)... une hutte. Il raconte une envie d'île déserte où personne ne viendrait l'enquiquiner, une île avec de belles plages, une île déserte de gens. Je fais le lien avec ce qu'il disait plus tôt sur Haïti...

- Tu aimerais y retourner ?

-OUI !

Il parle alors du tremblement de terre, il parle e sa grand mère, d'une maison détruite. Il dit qu'il ne sait pas rendu compte, mais qu'aujourd'hui il prend conscience, que tout était détruit autour de lui. Les restaurants d son père détruits. « Ça marchait biennale tourisme avec les américains. il y avait une piscine dans le restaurant. Miami est à une heure et demi. Il dit être allé en vacance à Miami. Mais avec le tremblement de terre, il n'y a avait plus rien. Même les banques ont été détruites, il n'y a fait plus d'argent. il dit être arrivé en France en short et en sandales, en plein hivers, parce que sa belle mère travaillant pour l'ONU a bénéficié d'un rapatriement.



Ch lui sans rien dire, parfois en psalmodiant des sons comme des rythmes d'une Afrique lointaine scandant le travail (...) il monte une construction étrange en barre d'argile comme un montage en lego. Il appelle cela « *la maison en ruine* » comme un échos à la maison de paille³²... Arrive un éduc qui coupe Ch dans son élan... il dit alors que c'est une lanterne comme celle où l'on pose une bougie protégée du vent pour éclairer la nuit Maison en ruine? Lanterne dans la nuit?... Alors Ch parle aussi du Pays qu'il a laissé.

Plus tard, durant le stage je fais le lien entre cette séance et l'article de la revue « *Journal des psychologues* » N° 368 juin 2019... « *Traces traumatiques dans l'image du corps* » de JM Coq : « *la violence d'un événement externe, (...) une catastrophe, une agression, vient désorganiser le fonctionnement de l'appareil psychique du sujet plongeant parfois ce dernier dans un chaos qui constitue une véritable désagrégation de ses enveloppes psychique...* » Durant le stage avec un des chefs de service nous savons longuement évoquer l'inscription dans le corps

³² en transcrivant mes notes d'un coup je pense à la maison en paille des 3 petits cochon... c'est celle de la rime enfance à al quelle succède la maison en bois de l'adolescent

des traumatisme et pour lui de l'importance qu'aurait une activité comme la Psycho-boîte. Cela fait lien avec des activités entre aperçues en formation, activités impliquant le corps comme le travail avec les marionnettes ou la Danse.

Fiche complémentaire N°3 - 4 séances avec K

(23 janvier) Matin avec A et K (...) K actif pendant une heure trente et ensuite des allers retours entre l'extérieur et l'atelier. Il réalise d'emblée un sex masculin, il joue avec avec , puis un sexe féminin qu'il fait être pénétré. C'est très explicite.... je lui suggère de faire les corps autour... il détruit tout, puis fait un bonhomme patate en érection. Puis il fait beaucoup de sexes masculins. Il joue beaucoup les mimes qui vont avec : masturbation fellation... il détruit remet en boule et recommence plusieurs fois.



K revient l'après-midi sur sa demande. rejoue avec des sex masculins qui sont toujours détruits. Je lui suggère à nouveau de faire les personnages qui pourraient porter les sexes. il réalise une statuette qu'il dit être une femme. elle tient debout. mais ensuite il ne parvient plus à entreprendre . Il travail le presque deux heures avant de commencer ses errances et AR Atelier Extérieur...

dans le même temps en parallèle A le Matin et G l'après midi en voyant le travail de A on fait des crânes...
(...)



(30 janvier) K le matin reprend le même travail que la semaine passée, pendant 1h30. cette fois il joue moins avec les objets sexuels, et modele une bonne femme bâton... sur un feed back de ma part il prolonge son travail et y ajoute de seins.

L'après midi il recommence demandant à revenir de lui même. Il modele un personnage davantage en 3D qui tien de bout. C'est le même scénario que la semaine passée avec beaucoup moins de façonnage de sex et l'absence de jeu de mime.



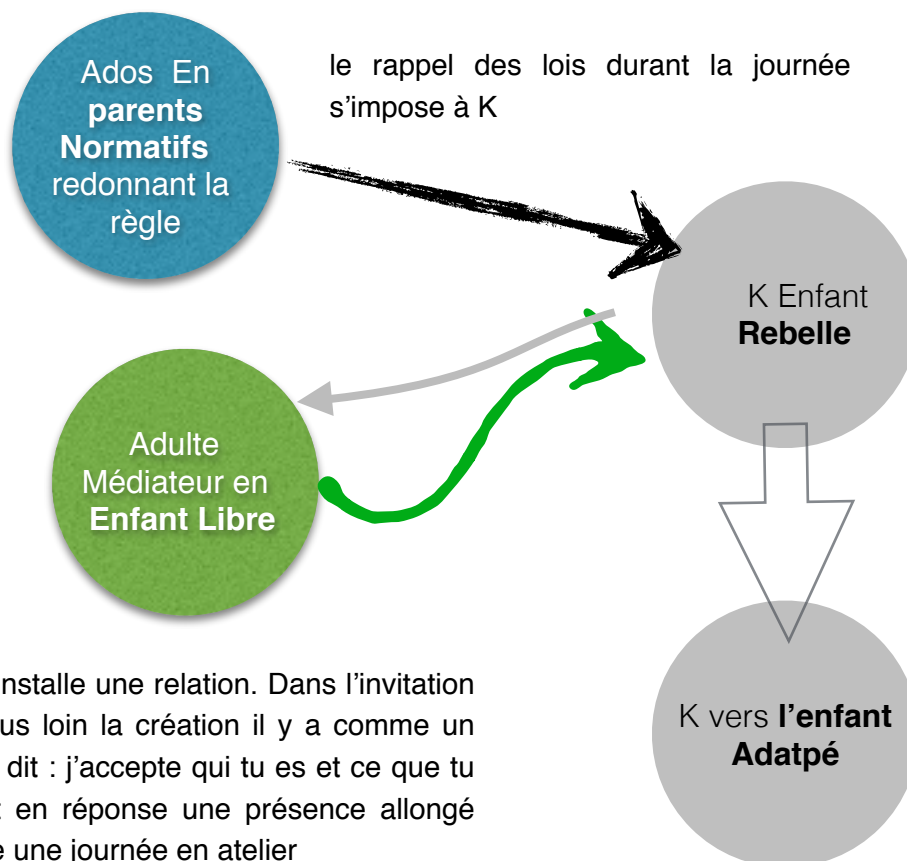
A chaque fois dans les séances en groupes restreints de 2 à 3... K a joué de manière très rebelle, et ses condisciples ont rappelé les interdits, les choses à ne pas dire, à ne pas faire, les comportements interdits en public... bien que n'étant pas des enfant de cœur, ils étaient choqués.. était-ce parce que cela se faisait devant un adultes... ou les mimes étaient

vraiment trop évocateurs... Comme inversement sur un mode jeu créatif je l'ai encouragé à aller plus loin, les adolescents présents avaient toutes la place à prendre de l'éduc.

On peut aussi noté qu'entre le matin et l'après-midi ont est passé d'un personnage (sexué) à plat tel un dessin enfantin à un personnage qui tient debout avec des l'épaisseur et a-sexué...

Il faut noter la longue présence en atelier de cet adolescent qui les premières séances, il y a 7mois, ne pouvait pas rester dans la salle plus de 5 minutes...

Et en lien avec les cours de Sandrine Mercier on peut schématiser les relations qui se sont développées dans les interactions langagières.



Annexe 6 : Avant projet de Clos-lieu présenté à la direction

Un atelier dessinée de type clos lieu... ou l'art thérapie pour élargir l'offre de prise en charge

Principe du « Clos lieu »

défini dans les années soixante par Arno Stern... le principe du « clos lieu », propose un espace dédié à l'expression libre, dessinée, mise en œuvre dans un cadre très défini et structuré.



L'idée réside dans l'installation du dispositif de « la table palette », table sur laquelle sont mis à disposition les couleurs et les pinceaux, régis par des règles d'usage : 1) des pinceaux pour chaque couleur, 2) on ne mélange pas les pinceaux, qu'il faut toujours rangés à côté de la couleur, 3) on ne mélange pas les couleurs et on ne sert pas soi même en cas de manque...

Le dessin se crée à la gouache sur de grande feuilles fixées sur le mur. Il peut se prolonger comme l'entend le participant par autant de feuille à adjoindre en haut en bas ou sur les côtés.. Le dessin n'est pas alors limité par les dimensions de la feuille. Les feuilles se posent bout à

bout, au fil du besoins de l'expression. Après la séance les feuilles sont rangées pour garder confidentiel ce qui est tracé. Le travail peut se prolonger la séance suivante. Ainsi le dessin peut être infini.

En contre partie de cette liberté d'expression, il n'y a aucune instruction aucune indication de donnée... et surtout aucune interprétation, aucun jugement émis ou parole prononcée au sujet du dessin.

« La table palette » et les règles d'usage des couleurs servent à détourner l'envie de parler sur un autre sujet que le dessin. Stern évoquait l'absolu besoin de l'être humain de communiquer, et construisait un dérivatif, pour que ce besoin de communication se porte sur autre chose que le dessin afin de laisser l'expression libre. Il parlait de l'hypothèse que très tôt dans l'histoire de l'individu on oriente l'acte d'expression et le besoin de s'exprimer vers des formes utilitaire : le dessin figuratif ou l'écriture, pour potentialiser des capacités de communication.

L'Enfant alors ne s'exprime plus librement, mais dessine, répond à partir de ce qu'il imagine être les attendus de l'adulte. Le dispositif entend permettre à la personne de renouer avec ce besoin d'expression et de déposer sur la feuille, le plus librement possible, ce qu'elle désire et comme elle le souhaite.



Un accueil spécifique

L'idée au CEF: installer dans l'atelier de poterie un dispositif de type « clos lieu ». Et proposer des moments spécifiques, de préférence en individuel (en tenant compte de l'espace disponible) pour

permettre à des adolescents de s'exprimer librement par le dessin, tout en garantissant la confidentialité sur les éléments déposés, à l'exception du pôle soin.

Dans le cadre d'un travail nouveau davantage orienté dans une dimension d'art thérapie, la participation à des ateliers d'expression dessinée serait soumise à la décision du pôle soin, pour travailler des objectifs spécifiques.

la proposition d'abord orientée très directement vers le nouvel Enfant arrivant en mars... prenant en compte qu'il est dit qu'il aime le dessin, pourrait s'organiser : pour une prise en soin le mercredi midi après le repas (12h30-13h30³³). ces horaires sont posés arbitrairement à partir du temps disponible dans mon jour de présence, et ce à titre d'illustration.

Des objectifs premiers peuvent être posés :

- lui permettre d'avoir des activités repérées à l'image de ses condisciples, tout en préservant ses besoins d'intimité ou de temps hors groupe. En contrepartie cela redonne au reste du groupe des moments de décompression³⁴
- Poser un cadre particulier à une activité appréciée : pouvoir dessiner, et par le cadre de l'activité lui permettre de s'exprimer autrement, sans mot, sans question, sans violence
- travailler des objectifs posés avec le pôle soin en fonction des observations, avec son accord... accepter l'atelier de manière « compliant et avec observance »

Ce dispositif « clos lieu » pourrait si besoin s'étendre à d'autres Adolescents, voire sur d'autres moments d'une journée, hors temps d'atelier.

budgétisation

aménagement et consommable	coût unitaire	quantité	total	
panneaux de bois fin de l'aménagement 3m sur 1m10 /5mm la maison .fr	15	1	15	
panneaux 50 /75 acheté par Alain		4	0	
Aménagement :			15	
• Gouaches liquides Gioto à bureau vallé en 1litre	5,4	10	54	
• pinceaux à prendre en atelier de poterie	1	20	20	
• godets pour la peinture avec couvercle recup	0	20	0	
• verre carton jetable à réutiliser pour l'eau	0	20	0	
• feuilles Canson format raisin 270g bureau Vallée par paquet de 25	1,32	100	132	
Total consommable à renouveler régulièrement			206	
total équipement pour mise en oeuvre				221
• 1h d'intervention sans déplacement, déjà sur place HT ... à vérifier la question de la TVA su ce type d'action qui ne serait pas de la formation.. si TV1 +20%?	60		0	

³³ ou après 17h... à midi ce qui peut être visé c'est un temps de midi différent du reste de la semaine pour le reste du groupe... à partir de 17h ce qui peut être visé : c'est se donner des marges de manoeuvres si son élan dans la séance dure plus longtemps...

³⁴ en écrivant j'ai cherché le mot qui dirait enlever les tension (comme tendre détendre) tension... « dé-tention »... mais dans un second mouvement de réflexion j'ai imaginé un travail du type « groupe balint » du reste du groupe encadré par un-e psychologue, pour permettre au groupe de réfléchir sur ce qu'il traverse... et trouver des solutions de comportement du groupe

Annexe 7 : Attestation de fin de stage

**Unité de Recherche Clinique Pierre Denier
Centre hospitalier Henri Laborit
370 avenue Jacques Cœur - C.S. 10587
86021 Poitiers cedex**

**ATTESTATION ET EVALUATION DE STAGE
PAR LE DIRECTEUR DE STAGE**

à retourner rempli impérativement à la fin du stage
au secrétariat pédagogique, professeur Jean-Jacques Giraud
giraud.jean.jacques@orange.fr

Dénomination de la structure d'accueil : Centre Educatif Fermé Montjoie La Rouvellière

Adresse : BP 17000 - Allonnes 72700

Téléphone : 02.43.80.62.58

Nom et qualité du tuteur / de la tutrice de stage:
Mme LECOURT Héloïse, éducatrice spécialisée (atelier arts plastiques)

Lieu d'exercice : CEF 72 « La Rouvellière »

Nom et prénom du stagiaire : M. Patrick MAHIEU

Dates du stage de Février à mars 2020

1/Intégration du stagiaire à l'équipe de soins et aux activités générales de l'établissement

M. MAHIEU s'est très bien intégré à l'équipe. Il a su prendre un temps avec chaque professionnel afin d'appréhender la problématique du public et son accompagnement.

2/ la curiosité et les démarches entreprises par le stagiaire auprès des acteurs

M. MAHIEU a fait preuve d'initiative en interrogeant les professionnels sur leurs pratiques et en participant pleinement aux ateliers et différents temps institutionnels.

3/ Autres appréciations

M. MAHIEU s'inscrit dans une démarche d'analyse et de réflexion quant au travail avec ce public.

Le tuteur/la tutrice de stage atteste que le stagiaire bien effectué la totalité des 40 heures de stage

Conclusion stage :

☒ Favorable

☐ Défavorable

Fait à ALLONNES
Le 24 mars 2020

Cachet et signature

 Centre Educatif
Fermé
"La Rouvellière" BP 17000
72703 Allonnes Cedex
Tél. : 02 43 80 62 58 - Fax : 02 43 87 29 71

